

TOURCOING - CHOLET

Tourcoing en garde

Le Petit Poucet nordiste va tenter de faire bonne figure face au tenant du titre choletais.

De notre correspondant
à Tourcoing
Jose MERCHEZ

SEUL club de National 2 encore en course en Coupe de France, la Jeune Garde Tourcoing va revivre un rêve cet après-midi (15 h 30), à l'occasion de la venue de Cholet. Car déjà en 1996, les Tourquennois avaient joué le rôle du Petit Poucet de l'épreuve et, en huitièmes de finale, ils avaient rempli la moitié de la salle Léo-Lagrange (2 800 places) pour « faire la fête » face aux pros du SLUC Nancy, finalement vainqueurs de sept points.

Avec Jean-Marc Dida à la barre, Larry Lawrence et Christian Cléante sur le terrain, c'était l'époque dorée. Trop dorée d'ailleurs puisque, un mois après ce huitième historique, la Jeune Garde, qui avait acquis sportivement le droit d'accéder en Pro B, était contrainte de déposer le bilan. Péripétie spectaculaire et symptomatique d'un club qui éprouve énormément de difficultés à s'imposer dans le paysage sportif de la métropole lilloise.

Notamment parce que la continuité dans le travail n'y a pas souvent été considérée comme une vertu. On vous fera grâce de la longue liste des

entraîneurs ayant traversé la vie du club ces dix dernières années, mais on citera tout de même deux noms qui parleront aux amateurs de basket : Jean-Michel Sénégal et Christophe Vitoux, les actuels coaches de Vichy et Strasbourg.

Malgré les ambitions régulièrement affichées par les dirigeants, tous deux (et bien d'autres) se sont cassés les dents sur le pari, sans cesse repoussé, de faire de la JGT le grand club de basket qui manque à l'agglomération lilloise, dont le LOSC (football), le Tourcoing LM (volley) et le HBC Ville-neuve-d'Ascq (handball) sont les fleurons. Un échec qui s'explique par le manque de moyens financiers à long terme — le remboursement du « trou » de 1996 (1,6 MF) court encore —, par le manque de structures efficaces et aussi de soutien populaire.

Courcier comme coach

Un homme, lui aussi bien connu dans le monde du basket puisqu'il s'agit de Fabrice Courcier (ex-Gravelines, Sceaux, Montpellier, Evreux), a vécu le parcours plutôt chaotique de ces dernières années et, après avoir très souvent montré l'exemple sur le

terrain, il a accepté comme coach de tout reprendre à la base.

Là où, par exemple, officiait la saison dernière le fantasque ex-international Frédéric Domon, le jeune entraîneur (32 ans) a préféré aligner des espoirs (l'ex-Toulousain Pinteant) et des « régionaux » (Beghin, Callens, Coudyser...), en majorité issus des excellentes équipes de jeunes que « produit » la Jeune Garde depuis toujours. « C'est effectivement la grosse différence avec 1996, explique l'ancien meneur du BCM. Avec une équipe entièrement française, dont la moyenne d'âge est de 21-22 ans, Tourcoing joue désormais la carte de la stabilité. Ce match contre Cholet tombe à pic pour médiatiser cette nouvelle image de marque. »

Cet après-midi, la Jeune Garde peut-elle prendre les tenants de la Coupe en défaut ? « Nos chances sont minimes, répond Fabrice Courcier, mais si nous arrivons à allier la rigueur à l'enthousiasme, il n'est pas impossible que nous fassions douter les Choletais. En tout cas, je dirai à mes joueurs de ne pas se mettre une pression exagérée sur les épaules. Même si certains d'entre eux savent que l'opportunité de participer à un tel événement ne se représentera peut-être plus jamais »...

Cholet se déplace à Tourcoing, samedi (15 h 30)

Une entrée en lice en douceur

Au milieu des difficiles joutes du championnat, Cholet devrait s'offrir une petite bulle d'oxygène face aux Nordistes, troisièmes de leur poule de N 2. Eric Girard, qui fera tourner son effectif, n'entend pas pour autant relâcher la pression pour cette entrée en lice dans une compétition où ses troupes ont remporté les deux dernières éditions.

Le hasard a vraiment ménagé Cholet-Basket en lui attribuant un adversaire plutôt modeste, en regard du standing de la formation des Mauges. Les protégés d'Eric Girard devraient ainsi bénéficier d'une entrée en matière en douceur dans cette fameuse coupe de France dont ils ont remporté les deux dernières éditions. Un troisième succès dans la compétition ne serait d'ailleurs pas pour leur déplaire. « C'est vraiment un objectif important pour l'équipe, et nous allons faire notre maximum pour aller le plus loin possible, souligne le technicien choletais. On a vécu tellement de moments fabuleux dans cette compétition qu'on ne peut pas laisser tomber les choses subite-

David Gautier et les Choletais ne prennent surtout pas le déplacement à Tourcoing par-dessus la jambe.

ment ». La position des Choletais est donc des plus claires.

Aucune concession

« On a toujours respecté nos adversaires lors des éditions précédentes, c'est ce qui nous a permis en partie de nous imposer, analyse Eric Girard. Il est clair qu'il est plus facile de se mobiliser pour



Georges Mesnager

affronter une formation d'Euroligue qu'un club amateur en coupe de France. Mais il n'est pas question de sous-estimer Tourcoing. On ne va pas faire jouer les espoirs d'entrée pour voir ce que ça donne ». L'ensemble du collectif sera donc réquisitionné dans le Nord, y compris Cédric Miller et DeRon Hayes qu'Eric Girard pensait initialement laisser souffler. « A priori,

cette rencontre doit servir de bon match d'entraînement à tout le monde, continue l'entraîneur. Je vais essayer de faire tourner au maximum mon effectif. L'idéal serait que chacun, y compris les espoirs, tourne à une vingtaine de minute de jeu ». L'affaire semble d'autant plus réalisable que l'opposition nordiste devrait être limitée.

Les troupes de Fabrice Coursier (ex-Gravelinois et Montpelliérain notamment) ont bien réalisé deux petites performances en dominant aux tours précédents deux formations de N 1, Sceaux et Prissé, mais elles ne se font aucune illusion quant à l'issue de leur match face à Cholet. D'autant qu'Eric Girard intègre cette rencontre dans un tout. « On est actuellement dans une phase où tout est important, il faut donc maintenir une certaine pression sur l'équipe, explique l'entraîneur. On ne change donc rien à nos habitudes en matière de préparation ». Mieux vaut prévenir que guérir en effet.

Ch. M.

Cholet-Basket : 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Brochard, 9. Stevenson, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 13. Brun, 14. Marquis, 15. Miller.

Le tenant choletais chez le cendrillon Tourcoing

Tenant des deux derniers trophées, Cholet Basket entre en lice dans l'édition 1999/2000 de la Coupe de France à Tourcoing, face au cendrillon de la compétition.

La jeune équipe nordiste, entraînée par l'ancien meneur de Pro A, Fabrice Courcier, évolue en Nationale 2, et semble particulièrement apprécier cette compétition. Pour son entrée en coupe de France, le quatrième du championnat profes-

sionnel s'attachera d'abord à verrouiller sa qualification puis à gérer la condition physique de ses joueurs.

Si la Jeune-Garde de Tourcoing n'est pas en mesure d'empêcher le détenteur du trophée d'effectuer à Tourcoing rien de plus qu'un canter, l'équipe choletaise n'a pas l'intention de brader ce match hautement disproportionné. « La réussite qu'on a connue dans cette compétition doit être mise sur le compte du respect constant de nos adversaires, quels qu'ils soient. Cette rencontre face à une N.2, on la prépare avec autant de

sérieux que s'il s'agissait d'un match d'Euroleague », insiste l'entraîneur choletais.

Comme un match de Pro A

De fait, la façon de jouer, les systèmes et les particularités des joueurs nordistes ont fait l'objet de vidéos et d'analyses. Comme pour tout match professionnel, chacun des joueurs de CB recevra un petit dossier explicatif sur l'adversaire, détaillé joueur par joueur.

« Nous avons coupé après le déplacement de Châlons. Plutôt que de nous user sans opposition à l'entraînement, nous allons nous livrer à fond contre l'adversaire, sans retenue ni concession. Le respect de l'adversaire, c'est aussi lui opposer la meilleure formation possible dès le départ, pour moduler ensuite les temps de jeu accordés aux jeunes, en fonction de l'évolution de la rencontre », explique Eric Girard.

Tourcoing pour le plaisir

Dans l'agglomération lilloise où le basket masculin de haut-niveau est sinistré, l'affiche devrait sensibiliser les amateurs de basket, ou autres nostalgiques des grandes années de Denain.

« Pour mes joueurs, cette rencontre sera un événement exceptionnel - commente Fabrice Courcier qui évolua aux côtés de Fabien Dubos à Montpellier en 93. Successeur de Jean-Michel Sénégal depuis un an, l'ancien meneur de Reims, Gravelines, Sceaux (où il fut le partenaire de Grealyn Warner), Montpellier, Evreux notamment, a achevé sa carrière de joueur à Tourcoing.

« Il faudra surtout que les joueurs ne se contentent pas de regarder jouer Cholet. L'espère qu'on pratiquera le même jeu qu'en championnat, avec rigueur et enthousiasme, pour faire douter un petit peu l'équipe choletaise. Le but premier sera de se faire plaisir », constate-t-il sans entretenir d'illusions sur l'issue de la ren-

contre. Rétrogradés à l'intersaison de N1, les Nordistes ont profité de la Coupe de France pour se rappeler au bon souvenir de leurs rivaux de la saison passée : Sceaux, battu de quatre points, avec handicap favorable, en décembre, puis Prissé-Macon défaits de sept points fin février sans handicap ont pu mesurer ainsi la détermination de Pintenat (24 points contre Prissé) et de ses partenaires.

La Jeune-Garde Tourcoing occupe la quatrième place de sa poule de N2 conduit par le SPO Rouen. On ne voit pas comment la formation pro de CB pourrait se faire dépouiller là-bas de son trophée. Cet après-midi, il suffira au bonheur des Nordistes de rassembler un bon millier de spectateurs dans le palais des sports de la ville pour une fois délaissé par les volleyeurs locaux qui tiennent le haut du pavé en Pro A.

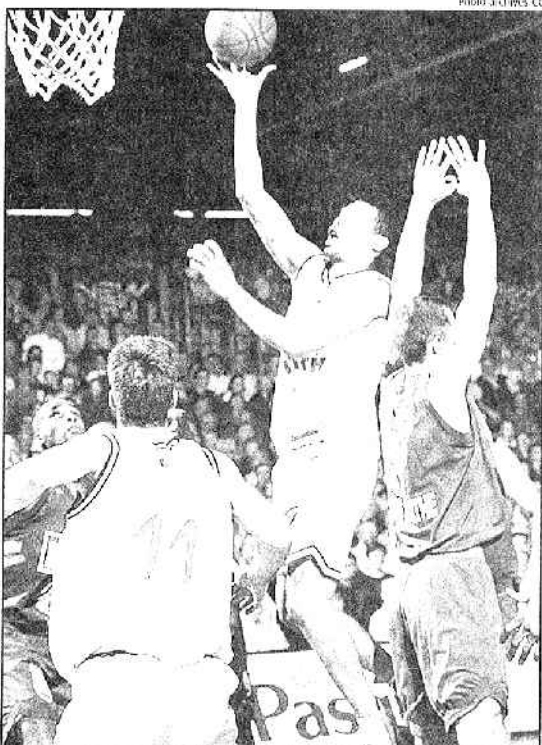
Quarts et demi-finales groupés

La Coupe de France ne permettra pas aux clubs de faire recette cette saison. La perspective pour les clubs de Pro B rescapés des 16^e de finale de recevoir un représentant de la Pro A se limitera aux 8^e de finale, le 1^{er} avril prochain. En effet quarts et demi-finales seront regroupés sur deux sites, les 8 et 9 avril, à Reims et au Havre. Quant à la finale, elle aura pour cadre le POPB de Bercy, dimanche 30 avril.

Reprise le 14 octobre

en Pro A et Pro B

Jeux Olympique obligeant, le coup d'envoi de la saison 2000/2001 en Pro A et en Pro B ne sera pas donné avant le 14 octobre. Pour la première fois, les basketteurs professionnels non retenus en équipe de France découvriront les délices des vacances d'août.



Si Tourcoing entend jouer la carte de la vitesse, il tigrifiera à qui porter avec Jarod Stevenson et David Gautier

PROGRAMME

Le week-end des basketteurs

MASCULINS

Coupe de France (16^e de finale) : Tourcoing (N2) - Cholet Basket (samedi 15h30), Anjou BC - CA St-Etienne (samedi 20h)

Nationale 3 : La Séguinière - UB Grand-Chartres, AS Avrillé - Saint-Herblain, Basse-Indre - Evre BC (tous samedi à 20h30)
Régionale 1 : Mulsanne - JA Saumur (samedi 20h30), JALT Le Mans b - Saint-Laurent-de-la-Plaine

Régionale 3 C : Challans b - Sainte-Gemmes-sur-Loire

FEMINIENS

Nationale 2 : Tonneins - Cholet Basket (samedi 20h30)

Nationale 3 : ESSL Angers - Les Herbiers, Châteauroux - Anjou BC

National minimes féminines : Nantes-Rezé - Saint-Barthélemy d'Anjou

PMB

Les équipes à Tourcoing (15h30)

J.-G. Tourcoing : 4. Duterre (1,80 m, 22 ans), 5. Pintenat (1,82 m, 23 ans), 6. Mokotcmapa (1,85 m, 20 ans), 8. Wagner (1,90 m, 20 ans) 9. Deprins (1,82 m, 22 ans), 10. Diawara (1,94 m, 17 ans) 11. Séné (1,94 m, 29 ans), 12. Béghin (2,03 m, 21 ans) 13. Gueye (2,04 m, 23 ans), 15. Caillens (2 m, 24 ans) **Entraîneur :** Fabrice Courcier.
Cholet-Basket : 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Micoud (1,85 m), 8. Brochard (1,80 m), 9. Stevenson (1,96 m), 10. Dubos (2,07 m), 11. Gautier (2,04 m), 12. Hayes (1,96 m), 13. Brun (2 m), 14. Marquis (2 m), 15. Cedric Miller (2,10 m) **Entraîneur :** Eric Girard.
Arbitres : Arian Gréva et Thierry Muzy.

Cholet haut la main

Cholet-Basket s'est qualifié sans problème face à Tourcoing.

**Tourcoing : 53
Cholet-Basket : 86**

Mi-temps : 25-52.
Arbitres : MM. Greva et Muzy.

486 spectateurs payants (700 spectateurs environ).

Tourcoing : 22 tirs réussis sur 54 tentés ; 3 tirs à 3 points réussis sur 13 tentés ; 6 lancers francs réussis sur 6 tentés ; 15 rebonds offensifs (Béghin 6) ; 13 rebonds défensifs (Caliens 4) ; 2 contres (Béghin, Caliens) ; 11 passes décisives (Wagner 6) ; 12 interceptions (Pintenat et Wagner 3) ; 18 balles perdues (Wagner 6) ;

13 fautes personnelles.

Cholet : 25 tirs réussis sur 39 tentés ; 8 tirs à 3 points réussis sur 18 tentés ; 12 lancers francs réussis sur 14 tentés ; 26 rebonds défensifs (Dubos 9) ; 11 rebonds offensifs (Dubos 6) ; 24 passes décisives (Jeanneau 8) ; 18 interceptions (Jeanneau 6) ; 6 fautes personnelles.

LES matches de ce genre sont parfois riches en enseignement, pour ceux qui veulent se donner la peine d'apporter du sérieux à tous les rendez-vous.

Cholet, soucieux de préserver son image, mais également de maintenir la pression dans l'optique des prochaines joutes de championnat, n'a pas bradé son déplacement à Tourcoing. Eric Girard, le manager choletais n'a ainsi pas laissé la

moindre chance aux Nordistes, pas plus que ses hommes, sur le terrain. Pour la troupe visiteuse, il importait surtout de ne pas se louper ; Perdre face à Tourcoing eut très certainement fait désordre...

Les Choletais mirent donc du cœur à l'ouvrage, tout comme les Gardistes, vite pris à la gorge, malgré tout, maus qui cherchèrent, ensuite, à ne pas se faire ridiculiser.

On crut pourtant que les hommes de Fabrice Courcier allaient subir une véritable correction. Timides, maladroits, les Tourquennois furent littéralement balayés par leurs adversaires. Et, en dix minutes, l'affaire était pliée (8-33). Vite fait, bien fait...

Un coup de semonce qui servit pourtant de leçon aux Nordistes, revenus sur le parquet, en deuxième période, avec des intentions beaucoup plus

« guerrières ». Et l'on assista à quelques passes d'armes très intéressantes entre une formation faisant preuve de calme, et une autre à la hargne aiguisée.

La Jeune Garde put ainsi « bouger » un groupe qui n'avait plus qu'à gérer. Eric Girard, en fin tacticien, en profita pour faire tourner l'ensemble de son effectif. « Je voulais faire tourner mes principaux éléments une vingtaine de minutes chacun, ce qui était fait. Je devais également donner du temps de jeu aux espoirs. Tourcoing était l'adversaire idéal pour que je puisse me le permettre. »

Et comme, de son côté, Fabrice Courcier, l'entraîneur tourquennois, était plutôt satisfait de son groupe, tout le monde s'est quitté bons amis. Une qualification pour Cholet, une belle aventure terminée pour Tourcoing : une belle proa-

gande pour le basket-ball en général...

**Huitièmes de finale
Cholet recevra
Villeurbanne**

Le tirage au sort des 8^{es} de finale de la coupe de France a gâté Cholet Basket qui recevra l'ASVEL, le samedi 1er avril à la Meilleraie. Le même jour, L'ABC Angers accueillera Beauvais, une autre équipe de Pro B.

Les rencontres : Chalons-sur-Saône (ProA) - Nancy (ProA) ; Epinal (ProB) - Bondy (ProB) ; Vichy (ProB) - Limoges (ProA) ; Cholet (ProA) - Villeurbanne (ProA) ; Maurienne (ProB) - Dijon (ProA) ; Angers (ProB) - Beauvais (ProB) ; Le Havre (ProB) - yères-Toulon (ProB) ; PSG-Racing (ProA) - Pau-Orthez (ProA).

Cholet Basket a fait sentir la différence à Tourcoing

Cholet Basket n'a eu aucune peine à se défaire de la JG Tourcoing hier après-midi. Le plan prévu par Eric Girard a été appliqué à la lettre face à une courageuse formation de Nationale 2.

L'écart de trois divisions fut immédiat entre cette l'équipe tourquennoise et cet impressionnant bloc choletais. Les jeunes joueurs nordistes, impressionnés par la réputation de l'adversaire affichèrent d'entrée une timidité flagrante que Fabrice Courcier, l'entraî-

neur nordiste, regretta à l'issue de la rencontre.

Ainsi, les Choletais avaient fait le plus gros travail en s'assurant un confortable matelas de vingt-cinq points, après seulement dix minutes de jeu (8-33). Dès lors, il n'y avait plus de suspense, si ce n'est que les Gardistes s'ingénierent ensuite à prouver qu'ils ne faisaient guère de complexes.

Les pensionnaires de Pro A firent donc un match sérieux et évitèrent de toiser leurs adversaires. Il n'y avait qu'à voir le cinq de départ visiteur pour se rendre compte qu'Eric Girard n'avait pas l'intention de s'amuser...

Le « boulot » accompli, Cholet fit tourner son petit monde. Et le public tourquennois, qui renouait avec un passé guère si lointain, put apprécier le talent des Gautier, Micoud, Dubos et consorts...

Un bon galop d'entraînement

A l'arrivée, les trente-trois points d'écart (53-86) reflétaient parfaitement la physiologie de la partie. Et Eric Girard pouvait saluer la production de ses hommes.

« Il fallait voir si, mentalement, nous étions capables d'assumer ce rôle de super favoris. Notre marque de fabrique est aussi de respecter l'adversaire... Je voulais faire jouer vingt minutes les élé-

ments de mon cinq de base. Les jeunes ont, ensuite, pris le relais. Il fallait aussi leur donner du temps de jeu. Ils ont pu d'ailleurs mesurer tout le chemin qu'il leur reste à accomplir avant de prétendre jouer en Pro A », constatait après coup l'entraîneur choletais, pas mécontent de la tournure des événements.

« Le match s'est bien passé, nous n'avons pas de blessé et il nous a servi de bon entraînement avec des joueurs pros qui ont su se montrer rigoureux. C'est de bon augure pour la fin de la saison » : à l'évidence, les Choletais, de retour dans les Mauges dès 23 heures hier grâce au TGV, n'ont pas perdu leur temps !

**TOURCOING (N2) : 53
CHOLET BASKET : 86**

TOURCOING. Mi-temps : 25-52.
Arbitres : MM. Greva et Muzy.
486 spectateurs payants (700 spectateurs environ).

JG Tourcoing : Pintenat (12 pts), Wagner (2), Séné (11), Caliens (8), Gueye puis Béghin (10), Deprins (10), Duterre, Mokoteemapa, Diawara. **Entraîneur :** Fabrice Courcier. **Cholet Basket :** Jeanneau (10 pts), Stevenson (8), Gautier (19), Hayes (8), Miller (6) puis Micoud (12), Dubos (15), Brun (4), Marquis (4), Brochard. **Entraîneur :** Eric Girard.

Coupe de France masculine (16^{es} de finale)

Tourcoing - Cholet (53-86)

En toute décontraction et avec sérieux

Les matches de ce genre sont parfois riches en enseignements, pour ceux qui veulent se donner la peine d'apporter du sérieux à tous les rendez-vous. Cholet, soucieux de maintenir la pression dans l'optique des prochaines joutes de championnat, n'a pas bradé son déplacement à Tourcoing.

Eric Girard, le manager choletais n'a ainsi pas laissé la moindre chance aux Nordistes, pas plus que ses hommes, sur le terrain.

Pour la troupe visiteuse, il importait surtout de ne pas se loucher. Perdre face à Tourcoing eut très certainement fait désordre...

Les Choletais mirent donc du cœur à l'ouvrage, tout comme les Gardistes, vite pris à la gorge, malgré tout, mais qui cherchèrent, ensuite, à ne pas se faire ridiculiser.

On crut pourtant que les hommes de Fabrice Courcier allaient subir une véritable correction. Timides, maladroits, les Tourquennois furent littéralement balayés par leurs adversaires. Et, en dix minutes, l'affaire était pliée (8-33). Vite fait, bien fait...

Un coup de semonce qui servit pourtant de leçon aux Nordistes, revenus sur le parquet, en deuxième période, avec des intentions beaucoup plus « guerrières ». Et l'on assista à quelques passes d'armes très intéressantes entre une formation falsant preuve de calme, et une autre à la hargne aiguïlée.

La Jeune Garde put ainsi « bouger » un groupe qui n'avait plus qu'à gérer. Eric Girard, en fin tacticien,



Les Choletais, avec ici les jeunes Brochard (8) et Brun (13) entrés en jeu dans le Nord qui accompagnent Micoud et Miller se sont imposés à Tourcoing.

en profita pour faire tourner l'ensemble de son effectif. « Je voulais faire tourner mes principaux éléments une vingtaine de minutes chacun, ce qui a été fait. Je devais également donner du temps de jeu aux espoirs. Tourcoing était l'adversaire idéal pour que je puisse me le permettre. »

Et comme, de son côté, Fabrice Courcier, l'entraîneur tourquennois, était plutôt satisfait de son groupe, tout le monde s'est quitté bons amis. Une qualification pour Cholet, une belle aventure terminée pour Tour-

coing : une belle propagande pour le basket-ball en général.

La fiche technique

Mi-temps : 25-52. **Arbitres :** MM. Greva et Muzy.

Tourcoing : 22 tirs réussis sur 54 tentés (3 tirs à 3 points réussis sur 13 tentés) - 6 lancers francs réussis sur 6 tentés - 15 rebonds offensifs (Béghin 6) - 13 rebonds défensifs (Callens 4) - 2 contres (Béghin, Callens) - 11 passes décisives (Wagner 6) - 12 interceptions (Pintenat et

Wagner 3) - 18 balles perdues (Wagner 6) - 13 fautes. Pintenat (12), Wagner (2), Séné (11), Callens (8), Béghin (10), Deprins (10).

Cholet : 25 tirs réussis sur 39 tentés (8 tirs à 3 points réussis sur 18 tentés) - 12 lancers francs réussis sur 14 tentés - 26 rebonds offensifs (Dubos 9) - 11 rebonds défensifs (Dubos 6) - 24 passes décisives (Jeanneau 8) - 18 interceptions (Jeanneau 6) - 6 fautes. Jeanneau (10), Stevenson (8), Gautier (19), Hayes (8), Miller (6), puis Micoud (12), Dubos (15), Brun (4), Marquis (4).